

nous a raconté, et les deux respectables confrères qui étaient avec nous, paraissaient partager toute notre confiance.

—ooo—

DEPART DE NOS ZOUAVES.

31 juillet.

Hier, sur les deux heures et demie de l'après-midi, nous avons été les témoins du départ des zouaves canadiens. Tous étaient on ne peut plus satisfaits de leur belle réunion et de leur séjour dans notre ville. Ils en garderont de bien beaux souvenirs.

On était venu à Québec, resserrer les liens de la vieille amitié, discourir de nouveau sur Rome, l'Italie, l'armée pontificale, et s'encourager mutuellement à garder toute entière l'espérance d'une prochaine visite à la Ville Eternelle. L'on a raconté auprès du drapeau des armées de l'Eglise, l'histoire de la vie des camps, comme nos aïeux se redisaient auprès de l'étendard de Carillon, les victoires de la domination française.

Maintenant que tous les souvenirs sont rajeunis, et l'amitié plus énergique, le but est atteint et l'on se sépare, se promettant bien encore de se réunir.

Le corps de musique précédait la bannière et la phalange des zouaves. A l'Eglise de la Basse-Ville, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque leur fit une touchante et belle allocution. "*Aime Dieu et va ton chemin*, voilà ce qui est écrit sur votre étendard, a-t-il dit, et c'est le vrai précepte du chrétien. Aimez Dieu, et chérissez le Pape, aimez Dieu et versez votre sang pour Lui. Si vos cœurs sont à Rome, Rome ne vous oublie pas, car dans une de mes visites au Vatican l'une des premières paroles que Pie IX m'adressa fut celle-ci : " Et mes chers zoua-